



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 16 juin 2015

## Agenda

### Lundi 22 juin

-11h : Réunion de la section Histoire et Géographie (salon Dupont-Sommer)

-13h30 : Réunion de la section Philosophie (salle 3)

-15h : **Jean-Noël DUMONT**, professeur de philosophie : « *La poésie religieuse de Pégy* ».

-Comité secret.

-Réunion de la section Morale et Sociologie, salle 4.

### Lundi 29 juin

-15h : élection d'un membre au fauteuil VI de la section Morale et Sociologie

-Élection d'un correspondant (Section Économie politique, statistique et finances).

-15h : **Thierry GONTIER**, professeur de philosophie morale et politique à l'Université Lyon III : « *Voegelin et les religions politiques* ».

-18h : accueil de **Christiane TAUBIRA**, ministre de la Justice, garde des Sceaux, dans le cadre des travaux sur la réforme du droit des obligations (Grande salle des séances).

### Lundi 6 juillet

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Mohamed Ali AMIR-MOEZZI**, directeur d'études à l'EPHE : « *Sunnites et Chiïtes aux origines de l'orage* ».

-Comité secret.

-18h : cérémonie de remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taiwanaise (Grande salle des séances), suivie d'une réception.

### Lundi 21 septembre

-15h : **Rémi BRAGUE**, membre de l'Académie (section Philosophie) : « *Religion et politique en islam* ».

### Lundi 28 septembre

-15h : **Paul CLAVIER**, maître de conférences à l'ENS de la rue d'Ulm : « *La création sans le créationnisme* ».

### Lundi 5 octobre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **François MAILLOT**, directeur général de La Procure : « *Le mouvement Radical Orthodoxy* ».

## Séance du lundi 15 juin

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 8 juin, le président **Chantal Delsol** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Georges-Henri Soutou** a présenté à ses confrères l'ouvrage de Fabrice Monnier, *Atatürk, naissance de la Turquie moderne* (Paris, CNRS Éditions, 2015, 346 p.).

Le président **Chantal Delsol** a passé la parole à **Dominique Folscheid**, professeur de philosophie émérite, qui a fait une communication intitulée « *Destin de l'athéisme* ».

L'orateur s'est tout d'abord attaché à définir ce que l'on peut – ou doit – entendre par athéisme, « invention peut-être propre à l'Occident », mais aussi « mot valise », « impuissant à nous livrer un concept en bonne et due forme ». Ainsi, pour l'Antiquité gréco-romaine, « s'agissant de ce qui fait d'un dieu un dieu, on se rend compte que l'athéisme comme négation de Dieu n'a aucun sens dans ce type de civilisation ». Avec le monothéisme juif apparaît « une forme paradoxale d'athéisme : est athée, sans Dieu, celui dont le dieu n'est pas Dieu, ce qui fait qu'il n'est rien. »

Avec le christianisme se dessine « une nouvelle figure de l'athée : non plus l'homme en manque de dieux, non plus l'impie, mais l'incroyant. » Dominique Folscheid précise toutefois aussitôt qu'on ne saurait identifier incroyance et athéisme. C'est chez Ludwig Feuerbach qu'il trouve, « par la désaliénation et la retranscription du christianisme, un athéisme riche, qui est pleinement humanisme, humanisme profondément religieux même s'il s'oppose aux religions » ; l'homme y « prend la place de Dieu ». « En retranscrivant dans notre existence terrestre les richesses humaines aliénées dans le christianisme, l'humanisme athée » crée alors « la religion de la culture ». L'orateur cite Malraux : « *La culture est ce qui permet de fonder l'homme lorsqu'il n'est plus fondé sur Dieu* ».

Parallèlement à cette religion de la culture, l'humanisme athée engendre l'athéisme révolutionnaire qui, particulièrement dans le marxisme, « fait passer à la trappe l'homme réel, l'individu existant au nom de la promotion du genre humain ». Le communisme réel, « resté dépendant du renversement de la religion chrétienne, dans ses formes extérieures comme dans sa puissance mobilisatrice », « a fait long feu », mais il a été remplacé par un autre athéisme dans la dualité, « qui met le genre humain en tension », de l'écologisme dur et du technicisme prométhéen. Pour l'un, l'humanisme est l'ennemi, car l'homme représente une menace absolue ; pour l'autre, l'homme est matériel biologique modifiable grâce à la technique.

À l'issue de sa communication, **Dominique Folscheid** a répondu aux questions que lui ont posées **Bertrand Saint-Sernin, Jean Baechler, Rémi Brague, Xavier Darcos, André Vacheron, Alain Besançon, Jean Mesnard, Jean Tulard** et **Ghislaine Alajouanine**.

## À lire

- **Philippe Levillain** : « Raoul Ancel et l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers », pp. 55-69, dans *Raoul Ancel (1846-1911), négociant havrais, militant catholique, homme politique*, actes du colloque Raoul Ancel qui s'est tenu le 1<sup>er</sup> octobre 2011 à Montivilliers, Seine-Maritime. Extrait : « La croissance foudroyante de l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers fut liée à la propagande. C'est d'ailleurs à la propagande que Raoul Ancel fut immédiatement versé, parce qu'il avait ce don aux yeux d'Albert de Mun et surtout des deux frères Mun d'être un homme de rayonnement, de savoir convaincre et... d'aimer voyager. [...] Raoul Ancel alla deux fois à Rome [...] pour être reçu en audience par le Secrétaire d'État du pape, le cardinal Giovanni Simeoni, et par le pape lui-même. Donc une fois par Pie IX, une fois par Léon XIII. Ce furent des voyages politiques, destinés à éveiller le pape à la question sociale et à lui demander de prendre une grande initiative. »

## Dans la presse et sur les ondes

- **Yvon Gattaz** : « Une seule priorité, l'emploi », dans *Le Figaro* du lundi 8 juin. « Extrait : « Le chômage français est la forme la plus éprouvante de la pauvreté moderne. Notre pays a-t-il fait tout ce qu'il fallait pour combattre ce chômage et créer le maximum d'emplois ? Il est regrettable que le mot emploi soit si peu employé. L'emploi n'est que le résultat de la croissance, qui dépend elle-même de la compétitivité internationale des entreprises employeuses, de leurs contraintes et de la prospérité de l'employeur qui, même terrassé par le syndrome bien français de la "peur de l'effectif", sera obligé d'embaucher pour honorer ses commandes. Sur le terrain, la commande commande l'emploi. [...] Demandez aux TPE pourquoi elles ne deviennent pas des PME, et aux PME pourquoi elles n'accèdent pas à la taille intermédiaire des ETI. La réponse est la même : nous craignons l'effectif avec son cortège français de fiscalité écrasante, d'obligations sociales étouffantes, d'irréversibilités, de coûts, de charges et de formalités innombrables. L'IAA, l'irréversibilité des avantages acquis, maxime glorieuse des syndicats, est le symbole d'une calcification irréversible et gravement démotivante pour les employeurs. »

- **Alain Duhamel**, commentant dans sa chronique de 18h33, le mardi 9 juin sur *RTL*, les propos respectifs de **Jean Tirole** et de Thomas Piketty en réponse à la question de *Libération* : « C'est quoi une économie de gauche ? » a conclu : « Jean Tirole s'en prend aux vaches sacrées de la Gauche, Thomas Piketty voudrait être la seule vache sacrée de la Gauche. »

- **Mireille Delmas-Marty** : « La démocratie dans les bras de Big Brother », dans *le Monde* du samedi 6 juin. Extrait : « De l'"association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste", prévue dès 1986, à l'"entreprise individuelle à caractère terroriste", ajoutée en 2014, se confirme l'évolution vers une justice que l'on pourrait qualifier de prédictive. Ce sont des étapes dans l'extension progressive des qualifications pénales en matière de terrorisme, une sorte de dilatation de la responsabilité pénale qui englobe des comportements de plus en plus éloignés de l'infraction. Alors que l'association de malfaiteurs suppose au moins deux personnes, la loi de 2014 n'en vise plus qu'une. La différence n'est pas seulement quantitative, elle est aussi qualitative : à partir du moment où l'entreprise criminelle ne concerne qu'un individu, il est beaucoup plus difficile de trouver des éléments matériels concrétisant le projet criminel. D'où la recherche d'une mystérieuse intention criminelle afin, explique le gouvernement, de placer la répression pénale "au plus près de l'intention". Aujourd'hui, il est possible d'engager des poursuites à l'égard d'un individu avant même toute tentative. Jusqu'où ira-t-on dans l'anticipation ? Prétendre prédire le passage à l'acte, détecter l'intention, c'est déjà une forme de déshumanisation parce que le propre de l'homme est l'indétermination : sans indétermination, on n'est plus responsable de rien. [...] Pour être efficace sans renier les droits fondamentaux, la démocratie doit éviter un certain nombre de pièges, et notamment [...] l'illusion du risque zéro. [...]. La Cour européenne des droits de l'homme avait précisé que "les États ne sauraient, au nom de la lutte contre le terrorisme, prendre n'importe quelle mesure jugée par eux appropriée". Le danger serait, pour reprendre la formule de la Cour européenne, "de saper, voire de détruire la démocratie au motif de la défendre". »

## À savoir

- **Mireille Delmas-Marty** a ouvert un séminaire sur « le changement climatique, miroir de la globalisation », qui s'est tenu le mercredi 10 juin au Collège de France, dans le cadre du projet de recherche « Prendre la responsabilité au sérieux » initié par la Chaire d'État social et mondialisation : analyse juridique des solidarités et par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme. Avant de tirer les conclusions du séminaire, elle a fait une intervention sur le thème « Responsabiliser les États : rendre opérationnel le principe des "responsabilités communes mais différenciées" ». Le vendredi 12 juin, elle a présidé, lors d'un colloque au Collège de France qui s'inscrit dans le cadre du projet de recherche mentionné ci-dessus, une table ronde sur la question « Quelles recommandations en matière climatique ? ».

- La Fondation Édouard Bonnefous de l'Institut de France organisera, les 24 et 25 juin, en partenariat avec le journal *Le Monde*, un colloque intitulé « L'environnement et ses métamorphoses ». Interviennent notamment au cours de ce colloque, outre le Chancelier **Gabriel de Broglie**, le Secrétaire de l'Académie des sciences, **Catherine Bréchnac**, ainsi que son confrère **Yves Bréchet**, et, au titre de l'Académie des sciences morales et politiques, **Mireille Delmas-Marty**, **Bertrand Collomb** et **Gilbert Guillaume** (Renseignements et inscription : colloque@institut-de-france.fr).